

tanniques. Depuis le commencement de la guerre, la collaboration la plus étroite entre la Marine Royale et la Marine Royale Canadienne a existé en tout temps; ce qui explique beaucoup que les membres de l'une de ces flottes puissent à un moment d'avis être transférés dans l'autre et vice-versa sans délai et sans entraînement supplémentaire.

L'entraînement des officiers et marins se fait dans les divisions de la R.V.M.R.C. Les membres de ces divisions y reçoivent un entraînement préliminaire et sont ensuite envoyés au littoral de l'Est ou de l'Ouest pour un entraînement avancé. Cet entraînement terminé, ils entrent en service actif sur mer ou sur terre. De plus, un personnel choisi fait de l'entraînement avec la Marine Royale. Ces hommes sont payés par la M.R.C. et l'entraînement qu'ils reçoivent contribue à l'efficacité de la Marine Canadienne à leur retour.

La vaste ligne côtière du Canada est patrouillée et gardée par la Marine. Cette patrouille s'étend même jusqu'aux eaux équatoriales. Les navires approchant les ports canadiens ou les quittant sont sous la protection constante de navires de la Marine. La Marine Royale Canadienne, dont les opérations s'exécutent en coopération étroite avec la Marine Royale, a aidé à convoier outre-mer des troupes, du matériel de guerre et des denrées alimentaires.

En septembre 1939, l'effectif mobilisé de la Marine Royale Canadienne était de 1,600 hommes; au milieu de juillet 1941, le personnel est de 21,626 hommes, soit un peu plus de 13½ fois l'effectif original. Ces hommes ont été recrutés surtout parmi les 19 divisions de la Réserve Volontaire de la Marine Royale Canadienne situées dans les principales villes du pays.

Le nombre de vaisseaux de la Marine Royale Canadienne a augmenté de façon également frappante. En la même période la Marine a passé de 15 unités à environ 250; il y a des additions constantes. Elle a maintenant 13 destroyers en service; 2 ont été achetés de la Marine Royale et 7 ont été acquis des Etats-Unis. Trois paquebots ont été convertis en croiseurs marchands armés et patrouillent maintenant les mers. De plus, 15 yachts armés outillés pour la patrouille antisousmarins sont en service.

Des bateaux ont été perdus: le H.M.C.S. *Fraser*, alors qu'il était engagé en ce que le Premier Ministre King a décrit à la Chambre des Communes comme "l'exercice de périlleux devoirs . . . près de Bordeaux, France"; le H.M.C.S. *Margaree*, dans un convoi; le H.M.C.S. *Bras d'Or* à cause de forte mer et grand vent sur le St-Laurent; le H.M.C.S. *Otter* par l'incendie au cours d'une patrouille sur la côte orientale.

Egalement important parmi les opérations réelles de défense est le programme de construction qui augmente rapidement la puissance de la Marine. Les chantiers maritimes d'un océan à l'autre fonctionnent à capacité, occupés de la construction de vaisseaux pour la flotte de guerre et pour la marine marchande. Plusieurs de ces vaisseaux, surtout les balayeurs de mines et les corvettes, garnis d'officiers et d'équipages de la M.R.C., sont maintenant en service dans les eaux territoriales et dans les zones plus périlleuses de combat. Les commandes de construction navale jusqu'à juin 1940 comprennent 70 corvettes, 48 balayeurs de mines, 12 torpilleurs, et 36 canots automobiles de la classe Fairmile. De plus, 10 corvettes sont commandées pour la Marine Royale.

La liste des victimes au 10 juillet 1941 est de 28 officiers et 308 marins tués en service actif.